



## ***INTERLUDE***

### **Dossier Artistique**

**écrit par Kelila Sellali et Maëline Vourc'h**

**Dans le cadre du Nikon Film Festival**

## **PITCH**

Rachel, élève de terminale, semble troublée par les événements qu'elle perçoit. Saura-t-elle se servir de l'avance qu'elle détient sur le temps ? Entre hallucinations ou prédictions, Rachel a la main sur le futur, à moins qu'il soit déjà tracé.

## **Plan du dossier :**

SYNOPSIS.....	4
SCÉNARIO.....	5
NOTE D'INTENTION.....	8
MOODBOARD.....	10
PRÉSENTATION DES AUTEURS.....	11
PRÉSENTATION DES PERSONNAGES.....	13

## **SYNOPSIS**

Lorsque les élèves d'une classe de terminale chahutent au début d'un cours, une d'entre eux semble à part du groupe : elle s'appelle Rachel. Elle se trouve au fond de la classe, elle ne parle à personne et elle est immobile en train de fixer le tableau qui se trouve loin devant elle. Tétanisée, elle tape du pied, ses yeux sont remplis de larmes, et elle ne parvient plus à contrôler son corps. C'est alors que le professeur interrompt ses élèves pour enfin commencer son cours mais Rachel ne l'entend pas. Le cours démarre mais, elle, semble envahie par des visions : entre une camarade à elle qui sort une arme de son sac et le pointe sur la tempe de sa voisine de classe et des élèves terrifiés par la situation, Rachel est bel et bien en train de percevoir un futur qui paraît très proche. Entre autres, cette dernière voit deux de ses camarades prenant otage de la classe, plus un dernier élève entre dans la classe avec un pistolet. Ils sèment la terreur dans la tête de Rachel, alors que sa classe semble se porter à merveille en réalité. C'est pourquoi on entend brièvement son professeur l'interroger pendant que ses flash se succèdent devant ses yeux, jusqu'à ce qu'il s'impatiente et que son cri soit audible pour Rachel et pour nous, spectateurs. Toujours très troublée, son enseignant lui demande d'aller à l'infirmérie, et en se dirigeant vers la sortie de la classe, elle croise le regard de sa camarade présente dans l'une de ses visions, ne semblant elle, se douter de rien. Alors qu'on entend partiellement la classe reprendre son cours, Rachel marche désespérément dans le couloir avant de croiser le troisième élève de ses flash, mais n'ayant pas fait le rapprochement de suite, elle le laisse s'échapper jusqu'à sa classe, et c'est alors que ses battements de cœur que l'on entendait en arrière plan se confondent avec deux tirs de balles que le dernier complice rentre dans la salle et que Rachel finit par comprendre ce qui se passe.

## SCÉNARIO

### SEQ\_1\_INT\_JOUR LYCÉE SALLE DE CLASSE

Les terminales sont tous à leur place dans la classe. C'est le tout début du cours, les élèves discutent, chahutent encore un peu. Alors que tous les rangs ont été analysés, on s'arrête sur une ado, Rachel, au dernier rang, près de la fenêtre, qui attire le regard. Elle est figée, le regard vers le tableau, dans une sorte de crise d'angoisse, tétanisée, elle tremble, a les yeux humides, elle tape du pied. Son stylo bave sur sa feuille.

### SEQ\_2\_INT\_JOUR LYCÉE SALLE DE CLASSE

Le professeur termine d'écrire une dernière chose au tableau, puis se retourne vers la classe

#### **PROFESSEUR**

Bon, on se calme, on va commencer

Les élèves se taisent, on perçoit partiellement Rachel au fond toujours figée.

#### **PROFESSEUR**

(vers un élève) Nicolas, tu peux nous rappeler ce qu'on a vu la dernière fois.

Les voix deviennent de plus en plus floues, on comprend ce qui est dit, mais comme si nous étions dans un rêve.

#### **NICOLAS**

On a étudié le texte sur Olympes de Gouges et on disait que...

### SEQ\_3\_INT\_JOUR LYCÉE SALLE DE CLASSE

Rachel n'a toujours pas bougé, nous la voyons de plus en plus près, allant jusqu'à ne voir que ses yeux, remplis de terreur. Une succession de flashes de quelques microsecondes nous fait découvrir ce pourquoi elle est terrifiée, ce que nous voyons reflète ce qu'elle voit dans sa tête, ainsi les voix autour d'elle de la classe se tassent, ne devenant plus que des murmures.

**Flash de sa camarade de classe située à quelques chaises d'elle qui sort un pistolet de son sac. Un second flash où cette même fille le pointe , debout, sur la tempe de sa voisine. Un dernier flash, d'un petit groupe d'élèves, assis contre le mur, en pleurs, très angoissés, se tenant tous les mains.**

### SEQ\_3B\_INT\_JOUR LYCÉE SALLE DE CLASSE

Le professeur parle à la classe, on ne décerne pas exactement ce qu'il dit, mais il semble très intéressé par ce qu'il raconte.

### SEQ\_4\_INT\_JOUR LYCÉE SALLE DE CLASSE

Nous revenons sur les yeux de Rachel, qui voit de nouveaux flashes.

**Flash, un élève apeuré ouvre la porte mais se tient derrière, un ado avec un pistolet. Puis, un garçon avec un pistolet verrouille une fenêtre de la salle.**

Le professeur continue de parler, les élèves sont relativement attentifs.

Nous retournons sur les yeux de Rachel. Plus aucun bruit n'est présent, bruit sourd, bourdonnement.

**Flash d'une fille tenant un pistolet face à elle lançant un regard complice à quelqu'un, puis un autre flash du complice qui tient le pistolet face à lui et hurle quelque chose de toujours inaudible. Puis dernier flash du dernier garçon qui tient l'arme devant lui et regarde son camarade fixement.**

#### **SEQ\_5\_INT\_JOUR LYCÉE SALLE DE CLASSE**

On n'entend plus aucune conversation d'élèves toujours qu'un bourdonnement, ni ce que dit le professeur. Mais on parvient à lire sur ses lèvres "Rachel ?". L'enseignant regarde dans sa direction.

#### **SEQ\_5B\_INT\_JOUR LYCÉE SALLE DE CLASSE**

En revenant sur ses yeux, Rachel fait succéder tous les flashes depuis le début en accéléré 2 fois successivement. Puis on croit entendre un second "Rachel ?" En Off, le bourdonnement s'épuise peu à peu. Les flashes s'arrêtent, sa feuille est déchirée à cause de l'encre qui a fui, le professeur s'impatiente.

#### **PROFESSEUR**

Rachel ?!!

Rachel sursaute, comme si elle venait de se réveiller d'un cauchemar. Sa respiration est très rapide, elle ne semble pas savoir très bien où elle se situe.

#### **PROFESSEUR**

Tout va bien ?

Rachel croise le regard de sa camarade qui est apparue dans le premier flash avec le pistolet, Rachel la regarde longuement de façon très inquiète, mais également très méfiante.

#### **PROFESSEUR**

Bon va à l'infirmierie on a pas le temps pour ça s'il-te-plaît ...

Rachel se lève fébrilement, elle marche entre deux rangées, puis son regard croise une seconde personne qui apparaît dans un flash. Elle est très inquiète, puis passe le seuil de la porte. La classe suit son mouvement, certains discutent entre eux, le professeur reprend son cours normalement

#### **SEQ\_7\_INT\_JOUR LYCÉE COULOIR**

Rachel sort de la classe, l'ambiance est pesante, il n'y a que des battements de coeur en fond, un léger ralenti s'enclenche, au même titre que Rachel semble bouleversée et perdue, ses yeux s'humidifient de plus en plus.

**PROFESSEUR (OFF)**

Bon Inès cette fois, la métaphore elle t'évoque quoi ?

**INES (OFF)**

Je sais pas trop monsieur... Peut-être la peur de ne pas être pris au sérieux ?

Elle continue son chemin en ligne droite dans le couloir, angoissée, mais plus calmement que précédemment. Elle croise la dernière personne qui était dans son flash, celui qui entre dans la salle de classe avec un pistolet. Elle le regarde, simplement mais continue d'avancer. En arrière-plan, on le voit mettre son oreille sur la porte. Les battements de cœur cessent, elle avance dans un silence de mort. Ce qui rompt le silence, c'est un BOUM qui se confond avec deux battements de cœur qui reprennent, une larme coule sur son visage, elle comprend. Le complice rentre dans la salle.

## NOTE D'INTENTION

L'idée originale de Maëline tournait plutôt autour d'un attentat extérieur, c'est-à-dire que des terroristes rentraient dans la classe à la fin du court métrage. Après avoir discuté nous sommes parties sur l'idée que ce soit des élèves à la place, pour accentuer l'angoisse de l'atmosphère générale, puisque les auteurs de l'atrocité se trouvent déjà dans la pièce, et sont surtout des élèves avec qui tout le monde a passé l'année scolaire, sans que personne se doute ce qu'ils avaient en tête. En effet, on a voulu mettre en avant de manière plus subtile le thème de la confiance, puisque le regard entre Rachel et sa camarade peut supposer une amitié, passée ou présente toujours au moment de l'histoire, et de manière plus poussée est-ce que notre protagoniste doit-elle faire confiance à ses visions ? Elle sort de sa classe sans forcément savoir qu'elle s'est sûrement sauvée elle-même. La confiance se joue également dans l'après, car remettre en cause le fait que sa camarade de classe avec qui on partage des choses chaque jour, ou bien même des amis du quotidien, ne soient finalement en réalité, des tueurs en série ; ce n'est effectivement pas quelque chose auquel on pense, et qui est humainement pensable. C'est simplement contraire aux relations humaines. Donc, ce qu'on veut montrer, c'est ce choc post-traumatique qui poussera Rachel, et tant d'autres victimes, témoins, les familles etc, à avoir du mal à refaire confiance à la société, se braquer, et justement revoir ces flashs en boucle, en se rappelant jusqu'où s'est allé. Du côté scénaristique, plus de libertés nous étaient proposées si l'événement des flash de Rachel lui montrait une fusillade d'école. De plus, c'est un sujet d'actualité aux États-Unis que l'on voulait ramener en France, pour sensibiliser le plus tôt possible.

Quand on a décidé de réellement partir sur une idée de fusillade d'école, Kelila a directement pensé à la première plus impactante aux États-Unis : celle de Columbine, et notamment du film qui retrace à peu près les événements *Elephant* de Gus Van Sant. On s'est un peu plus intéressé aux détails, et on a décidé d'appeler notre personnage principal Rachel, en hommage à la première victime de cette fusillade : une élève aimée de tout le monde. Nous avons tout de même gardé l'idée de ne pas voir directement la fusillade, afin de ne pas heurter le public, mais surtout avoir une fin plus prenante pour les spectateurs, en attendant simplement le bruit du lancement de cet attentat. On avait envie d'avoir cette fin à suspense, qui laisse réfléchir aux impacts de ces fusillades dont on parle encore peu en France.

Du côté visuel, nous souhaitons vraiment que l'histoire se passe à notre époque, en 2024. Effectivement, c'est important, au-delà d'avoir eu cette idée de parler des fusillades organisées par des élèves, de transmettre une morale. Bien que ce soit différent qu'aux États-Unis, car il ne s'agit pas forcément de groupement d'élèves contre la classe entière, la France a déjà connu des événements dramatiques comme Samuel Paty et tant d'autres, des excès de violences dont on se souvient tous. Encore aujourd'hui, ces événements sont susceptibles de se renouveler, et au-delà du choc de la famille, des proches, de la/des victime(s), ce sont des élèves, un établissement voire une population qui est traumatisée. C'est important pour nous d'en parler, car c'est un fait social qui nous a touché lorsqu'on était jeunes, et de montrer plus ou moins directement, la violence des événements, en utilisant le flash comme superpouvoir, mais également en symbole de ce que vivront des personnes comme Rachel, ayant assisté à des scènes comme celle-ci, plus tard. Le Nikon Film Festival, étant un festival de plus en plus fréquenté, autant par des cinéphiles, que des amateurs, des professionnels ou bien encore des curieux, c'est un réel tremplin pour pouvoir montrer, premièrement, le résultat, mais également, les sensibiliser sur le sujet, autrement dit mettre

en lumière ce que ressentent les témoins après avoir vécu ce genre d'évènements traumatisques, en passant par les flashes (qu'eux même gardent toutes leur vie).

En revanche, cette image plus sombre, plus vieille, faisant un contraste avec la plupart des films d'aujourd'hui en lumière très claire, blanche ; nous permet déjà d'ajouter une atmosphère plus lugubre, plus ancrée dans les évènements dès le départ, bien que toute l'ambiance de classe du début soit relativement calme.

Ce projet est créé dans le but de participer au Nikon Film Festival, qui est un festival de cinéma de courts-métrages, dont la durée ne doit pas dépasser 2min20. Il récompense depuis sa création en 2009 de jeunes talents par plusieurs prix dont le principal est le Grand Prix du Jury. Le thème diffère chaque année, celui de 2024 est un super-pouvoir. Le jury est composé de personnalités diverses comme d'importants de l'audiovisuel.

Après une sélection de 50 courts-métrages sur tous ceux envoyés, les équipes sont invitées au Grand Rex pour la cérémonie de clôture où l'entrée est libre, et dont les prix seront distribués.

## MOODBOARD



## PRÉSENTATION DES AUTEURS

### Maëline :

Je m'appelle Maëline Vourc'h. Sur le projet je suis scénariste et je joue le personnage de Rachel. Depuis mes 6 ans, je fais du cinéma en tant que comédienne. J'ai passé ma scolarité, surtout au collège à jongler entre l'école et les plateaux, ce que j'adorais. C'est la chose qui me passionne le plus et pour laquelle je me donne à 100% depuis petite. Cette envie d'être sur la plateau m'a permis de jouer dans de nombreuses séries sur TF1, comme Sam, Léo Matteï, Section de Recherches, Profilage, Falco etc, ou encore des Téléfilm, comme Eléonore l'intrépide, réalisé par Ivan Calbérac. Le cinéma, ça a toujours été ce que je voulais faire plus tard. Le fait d'y être depuis mes 6 ans, ça m'a fait découvrir de nombreux métiers comme la production, la réalisation, et d'y être au plus près. Grâce à tous ces tournages, j'ai pu obtenir de nombreux stages dans l'objectif d'apprendre encore et encore ce domaine, qu'est le cinéma. Alors je me suis rendue dans des boîtes de production comme CINETEVE, ou encore j'ai pu découvrir la logistique d'un spectacle dans les coulisses du Grand Rex, j'ai également assisté un monteur de documentaire, et un traducteur de film. Toutes ces expériences derrière la caméra m'ont fait comprendre que, peu importe ce que je ferais plus tard dans le domaine, je serais à ma place, parce que c'est l'unique domaine dans lequel je veux me voir évoluer.

Alors j'ai intégré la licence cinéma à Paris 8, dans l'objectif de réaliser tous les projets qui me semblaient impossible à réaliser jusqu'à maintenant. J'ai pu produire un court métrage, réalisé un making of, faire de la direction de casting et être seconde assistante réalisatrice. Mais ce qui m'attire le plus, ça reste quand même le jeu. C'est ce sur quoi je travaille depuis petite, passer des castings c'est quelque chose dont je ne me lasserais jamais, donner la réplique, rencontrer d'autres comédiens et se voir sur le petit ou grand écran. C'est pourquoi, j'ai décidé de faire un projet dans lequel je pourrais lier le jeu et la création. Alors j'en ai parlé à Kelila Sellali, mon amie de la fac, en qui je fais entièrement confiance pour la réalisation, afin que je puisse jouer. Cela fait deux ans maintenant que je rêve de participer au Nikon Film Festival, parce que je trouve le concept tellement inspirant et motivant. Cette année, je me sens assez légitime de pouvoir présenter mon propre film, et surtout d'écrire ma propre histoire. C'est comme ça que Kelila et moi-même nous nous sommes mises à écrire, Nous sommes très motivées à obtenir un résultat qui nous convienne à 100%.

### Kelila :

Je m'appelle Kelila, j'ai 19 ans, j'habite en banlieue parisienne et je suis actuellement étudiante en licence cinéma à l'Université Paris 8.

J'ai toujours aimé aller au cinéma depuis petite mais ce serait mentir de dire que j'ai toujours su que j'allais m'orienter vers cette filière. C'est pendant le confinement de 2020 que j'ai compris que le cinéma était un refuge pour moi. Dès que j'avais fini de faire mes devoirs ou que je raccrochais d'une visioconférence, j'allais regarder un film seule. J'avais donc 15 ans pendant cette période, et puisque je ne me levais pas aussi tôt qu'en temps normal pour aller en cours, je regardais aussi tous les soirs un film avec mon père et mon frère. Même quand je suis rentrée au lycée et que je devais à nouveau me lever tôt, je ne pouvais pas résister à la question de mon père : "On regarde un film ?". Puis, peu à peu, j'ai commencé à comprendre pourquoi dès que je m'ennuyais je regardais un film. Pourquoi j'attendais la sortie de films et séries comme j'attends mon anniversaire. Pourquoi je me renseignais sur

tout ce que je pouvais trouver en ligne sur le film. Pourquoi est-ce que je faisais de ce que je regardais mon entière personnalité. Pourquoi je forçais avec mes amis pour qu'ils regardent ce que je regardai et que l'on en parle ensuite.

En rentrant au lycée, j'ai aussi compris pourquoi est-ce que l'on regardait ou mentionnait un film en classe, j'étais plus attentive que je ne l'étais déjà. Cependant, lorsque la question d'orientation s'est concrétisée, je ne me voyais dans aucune autre filière que l'audiovisuel, bien que pour ne pas trop idéaliser l'idée et surtout rassurer mon entourage je préférerais parler de journalisme (cinéma), là où je rêvais plutôt du côté créatif et artistique de la filière. Jusqu'en terminale, où j'ai découvert plusieurs licences différentes, et que j'ai choisi celle de Paris 8, qui paraissait plus générale, puisque je voulais creuser le côté théorique et me cultiver sur ma passion avec des professionnels et développer de la pratique qui est proposée sous cours intensifs.

J'ai ensuite rencontré Maëline très vite, avec qui j'ai vite sympathisé et qui m'a expliqué que le jeu est ce qui l'intéressait le plus dans le cinéma. Je l'ai alors encouragée dans tous ses castings qu'elle a passés, et elle a su me partager les projets dans lesquels elle participait : j'ai fait de la régie sur deux tournages étudiants par son biais. Ces expériences ont permis de me sentir légitime et prête à créer un projet petit à petit à mon échelle, ainsi j'ai directement accepté lorsque Maëline de proposer de réaliser le film qu'elle aurait écrit et que j'aurais co-écrit pour le Nikon Film Festival, qui est selon moi le meilleur moyen de commencer une carrière pour des étudiants.

## PRÉSENTATION DES PERSONNAGES

**Rachel** a 17 ans, elle est élève en terminale. Elle vient d'une famille de classe moyenne, en banlieue parisienne, elle a une vie relativement joyeuse. Elle est épanouie avec ses amis, sa famille. C'est une personne assez solaire, remplie d'objectifs et déterminée. Ce qui lui arrive est inattendu, elle n'avait jamais eu ce genre de flashes auparavant, les flashes sont si réels, ce pourquoi c'est une véritable angoisse, comme si elle cauchemardais tout en étant éveillée, elle ne sait pas contrôler ce qui lui arrive, est-ce la réalité ou non ? Ce dilemme la perturbe tellement, qu'elle ne sait pas comment réagir, faut-il prévenir ses camarades, de quelle manière ? Ou bien rester dans le silence par peur qu'on ne la croit pas.

**Le Prof** a la trentaine, il est au tout début de ses années d'enseignements. Professeur de français, il enseigne avec une grande éloquence, et il sait être intéressant pour les élèves. Il s'agit du prof cool, que les élèves apprécient, et ne râlent pas pour aller en cours. Dans la vie, il est joviale, passionnée de littérature, surtout de Camus. En parallèle de sa profession, il est en pleine phase d'écriture de son premier roman. Etant du genre à s'inquiéter pour ses élèves, voir Rachel dans cet état, ne le laisse pas indifférent.

**Nicolas** a 17 ans, camarade de classe de Rachel. Vient d'une famille modeste. Il est perché de nature, il s'agit du rigolo de la classe, mais ne cache pas ses facilités scolaires, il n'hésite pas à participer dès qu'il en a l'occasion.

**3 élèves** : Mila, Matthias, Nolan sont trois camarades de classe de Rachel. Ce qu'on ne dit pas directement dans le court métrage, c'est que Rachel est une très bonne amie de Mila, ce qui va encore plus accentuer son traumatisme sur les évènements. Ce groupe de 3 personnes ont élaboré leur plan depuis plusieurs mois déjà, il n'y a pas réellement d'objectifs, c'est simplement dans le but de faire peur et d'aller au bout de leurs actions. Leur revendications ne sont pas très poussées, simplement ils se sont alliés .